

une série de composés, les uns bienfaisants, les autres nuisibles; si vous supposez que les premiers s'éliminent plus rapidement que les seconds, chaque piqûre de morphine sera suivie d'une période de bien-être, puis d'une période de malaise; c'est ce qu'on observe souvent chez des sujets non morphinomanes. Chez les morphinomanes, les choses se passent de même; une première période d'euphorie survient; puis, dès que la substance euphorique est passée, se montre une seconde période pénible, angoissante, s'accompagnant parfois d'accidents graves. La lenteur avec laquelle s'éliminent les poisons dérivés de la morphine prenant naissance dans l'organisme, explique la longueur de cette dernière période; pour combattre l'état qui la caractérise, il faut recourir à une nouvelle injection. En un mot, chaque fois que nous faisons une piqûre, nous pouvons voir se produire la série des phénomènes observés dans l'intoxication chronique; une période euphorique (c'est la lune de miel), une période pénible et souvent angoissante (c'est la lune de "el). Mais, en clinique, rien ne vaut l'observation des faits: aussi me paraît-il préférable de vous lire l'observation de mon second malade, mon élève et ami, le Dr L. J., qui ne fait point mystère des accidents qu'il a éprouvés.

Avant de commencer, permettez-moi de vous rappeler la fréquence de la morphinomanie dans les professions médicales (médecins et pharmaciens) ce qui montre une fois de plus qu'il ne suffit point de connaître un danger pour l'éviter, et que la pratique de la sagesse est plus difficile que son enseignement. Voici l'auto-observation qu'a bien voulu me remettre L. J. Je vous ferai, en vous lisant, quelques réflexions qu'elle m'a suggérées.

. . . . .

"Je suis né d'un père goutteux, neurasthénique, tachycardique, timide, et impressionnable à l'excès, et d'une mère nerveuse aussi, ayant souffert de grandes crises gastriques hyperacides.

Ma morbidité personnelle est fort riche. J'indiquerai seulement ici les éléments nécessaires à l'intelligence de ce qui va suivre.

D'abord: mon émotivité, ma nature impressionnable. Cela est à la fois vif et singulier: ainsi, j'ai de longue date l'habitude